

MINISTÈRE DE LA SANTÉ PUBLIQUE
ET DE LA FAMILLE

F. 85 — 2003

Arrêté royal fixant les modalités selon lesquelles l'Etat assure la gratuité des soins de santé, à l'intervention de l'Institut National des Invalides de guerre, anciens combattants et victimes de guerre, aux prisonniers de guerre ayant subi une captivité d'au moins six mois

RAPPORT AU ROI

Sire,

L'arrêté soumis à la signature de Votre Majesté vise à :

Porter exécution de l'article 33, § 2, de la loi du 8 août 1981, en prévoyant l'intervention de l'Institut National dans les frais de soins de santé en faveur des ex-prisonniers de guerre, ayant subi une captivité de 6 mois à un an.

Justification de l'urgence

La décision du Conseil des Ministres en séance du 25 janvier 1985 prévoyait entre autre qu'en application de la loi du 8 août 1981 (art. 33) la loi du 1^{er} juillet 1969 s'applique au 1 octobre 1985, aux prisonniers de guerre comptant 6 à 12 mois de captivité, à condition de soumettre la proposition aux organisations patriotiques.

Les concertations ont exigé beaucoup de temps.

En ce qui concerne l'exécution de la loi du 8 août 1981, un accord a pu être détenu, nonobstant le fait que les organisations patriotiques continuent à insister afin d'obtenir un effet rétroactif au 1 janvier 1982.

Pour des raisons budgétaires cette rétroactivité ne peut être acceptée.

Pourtant il est équitable que pour ces prisonniers de guerre le régime favorable qui est prévu, pourrait être d'application au 1 octobre 1985.

En ce qui concerne la compétence : celle-ci ne peut être contestée puisque la matière est strictement nationale.

Nous avons l'honneur d'être,

Sire,

de Votre Majesté,
le très respectueux
et très fidèle serviteur,

Le Ministre des Affaires sociales,

J.-L. DEHAENE

Le Secrétaire d'Etat à la Santé publique et à l'Environnement,

F. AERTS

19 SEPTEMBRE 1985. — Arrêté royal fixant les modalités selon lesquelles l'Etat assure la gratuité des soins de santé, à l'intervention de l'Institut national des invalides de guerre, anciens combattants et victimes de guerre, aux prisonniers de guerre ayant subi une captivité d'au moins six mois

BAUDOUIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 1^{er} juillet 1969 fixant le droit des invalides et des orphelins de guerre au bénéfice des soins de santé aux frais de l'Etat;

Vu la loi du 8 août 1981 portant création de l'Institut National des invalides de guerre, anciens combattants et victimes de guerre ainsi que du Conseil supérieur des invalides de guerre, anciens combattants et victimes de guerre, notamment l'article 33, § 2;

Vu l'arrêté royal du 15 décembre 1976 fixant les modalités selon lesquelles l'Etat assure la gratuité des soins aux invalides de la guerre et assimilés, et aux orphelins de guerre, à l'intervention de l'Œuvre nationale des invalides de la guerre;

MINISTERIE VAN VOLKSGEZONDHEID
EN VAN HET GEZIN

N. 85 — 2003

Koninklijk besluit tot vaststelling van de wijze waarop de Staat door bemiddeling van het Nationaal Instituut voor oorlogsinvaliden, oudstrijders en oorlogsslachtoffers voorziet in de kosteloze geneeskundige verzorging van krijgsgevangenen die een gevangenschap van minstens zes maanden ondergaan hebben

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het besluit dat aan Uwe Majesteit ter ondertekening wordt voorgelegd beoogt :

Uitvoering te verlenen aan artikel 33, § 2 van de wet van 8 augustus 1981 door de tussenkomst van het Nationaal Instituut in de kosten van gezondheidsverzorging in te voeren ten voordele van de gewezen krijgsgevangenen van 6 maanden tot 1 jaar.

Verantwoording van de hoogdringendheid

De beslissing van de Ministerraad d.d. 25 januari 1985 voorzagt onder andere : in uitvoering van de wet van 8 augustus 1981 (art. 33) wordt de wet van 1 juli 1969 toegepast op de krijgsgevangenen met 6 tot 12 maanden gevangenschap, vanaf 1 oktober 1985, mits het voorstel voorgelegd zou worden aan de vaderlandslievende verenigingen.

De besprekingen hebben geruime tijd in beslag genomen.

Over de uitvoering van de wet van 8 augustus 1981 werd een akkoord bereikt, alhoewel de vaderlandslievende verenigingen blijven aandringen op een terugwerkende kracht tot op 1 januari 1982.

Om budgettaire redenen kan hierop echter niet worden ingegaan.

Het is nochtans billijk, dat voor deze krijgsgevangenen het voordere gunstige regime van toepassing zou kunnen worden op 1 oktober 1985.

Over de bevoegdheid kan er geen discussie bestaan, daar deze materie behoort tot de nationale bevoegdheid.

Wij hebben de eer te zijn,

Sire,

van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaar,

De Minister van Sociale Zaken,

J.-L. DEHAENE

De Staatssecretaris voor Volksgezondheid en Leefmilieu,

F. AERTS

19 SEPTEMBER 1985. — Koninklijk besluit tot vaststelling van de wijze waarop de staat door bemiddeling van het Nationaal Instituut voor oorlogsinvaliden, oudstrijders en oorlogsslachtoffers voorziet in de kosteloze geneeskundige verzorging van krijgsgevangenen die een gevangenschap van minstens zes maanden ondergaan hebben

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 1 juli 1969 tot vaststelling van het recht van de oorlogsinvaliden en oorlogswezen op geneeskundige verzorging op kosten van de Staat;

Gelet op de wet van 8 augustus 1981 tot oprichting van het Nationaal Instituut voor oorlogsinvaliden en van de Hoge Raad voor oorlogsinvaliden, oudstrijders en oorlogsslachtoffers, inzonderheid op artikel 33, § 2;

Gelet op het koninklijk besluit van 15 december 1976 tot vaststelling van de wijze waarop de Staat door bemiddeling van het Nationaal Werk voor oorlogsinvaliden, voorziet in de kosteloze verzorging van de oorlogsinvaliden en gelijkgestelden alsmede van de oorlogswezen;

Vu l'arrêté royal du 29 novembre 1982 pris en exécution de la loi du 8 août 1981 portant création de l'Institut National des Invalides de guerre, anciens combattants et victimes de guerre, ainsi que du Conseil supérieur des invalides de guerre, anciens combattants et victimes de guerre;

Vu l'avis du Conseil supérieur des invalides de guerre, anciens combattants et victimes de guerre, donné le 5 février 1982;

Vu l'avis du Ministre du Budget du 29 août 1985;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1^{er}, modifié par la loi du 9 août 1980;

Vu l'urgence;

Considérant que le bénéfice des soins de santé gratuits doit être octroyé d'urgence aux prisonniers de guerre ayant subi une captivité d'au moins six mois;

Sur la proposition de Notre Ministre des Affaires sociales et de Notre Secrétaire d'Etat à la Santé publique et à l'Environnement et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil;

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. Au sens du présent arrêté, il y a lieu d'entendre par :

a) « l'Institut National » : l'Institut national des invalides de guerre, anciens combattants et victimes de guerre;

b) « les intéressés » : les ressortissants de l'Institut national, prisonniers de guerre 1940-1945 qui ne sont pas titulaires d'une pension d'invalidité et assimilés, pour autant qu'ils aient subi une captivité d'une durée totale de six mois au moins, reconnus dans le cadre du statut du 18 août 1947 et qu'ils aient atteint l'âge de 60 ans au moment où les soins pour lesquels l'indemnisation est demandée ont été prodigués.

Art. 2. Les soins médicaux, paramédicaux et pharmaceutiques, l'hospitalisation ainsi que les appareils d'orthopédie et de prothèse sont fournis aux intéressés conformément à l'article 33, § 2 de la loi du 8 août 1981 portant création de l'Institut National des Invalides de guerre, anciens combattants et victimes de guerre ainsi que du Conseil supérieur des invalides de guerre, anciens combattants et victimes de guerre, selon les limites, les modalités et les tarifs fixés ci-après.

Art. 3. L'Institut National assure la gratuité des soins aux intéressés selon les tarifs de la nomenclature visée aux articles 1^{er} et 3, § 1^{er} de l'arrêté royal du 15 décembre 1976 fixant les modalités selon lesquelles l'Etat assure la gratuité des soins aux invalides de guerre et assimilés et aux orphelins de guerre, à l'intervention de l'Institut National des invalides de guerre et selon les modalités applicables, en ce qui concerne ces interventions, aux bénéficiaires dudit arrêté royal.

Art. 4. Avant de demander à l'Institut National le remboursement des prestations de santé précitées, les intéressés doivent s'adresser à l'organisme qui les assure contre la maladie et l'invalidité.

A l'exception des indemnités résultant d'une assurance individuelle, toutes les interventions octroyées par un organisme quelconque, visé ou non à l'alinéa précédent, et destinées à indemniser les intéressés pour les soins tombant sous l'application du présent arrêté doivent être déduites des prestations allouées en exécution du présent arrêté.

Art. 5. Le présent arrêté entre en vigueur le 1^{er} octobre 1985.

Art. 6. Notre Ministre des Affaires sociales et Notre Secrétaire d'Etat à la Santé publique et à l'Environnement sont chargés de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 19 septembre 1985.

BAUDOUIN

Par le Roi :

Le Ministre des Affaires sociales,

J.-L. DEHAENE

Le Secrétaire d'Etat à la Santé publique et à l'Environnement,

F. AERTS

Gelet op het koninklijk besluit van 29 november 1982 houdende uitvoering van de wet van 8 augustus 1981 tot oprichting van het Nationaal Instituut voor oorlogsinvaliden, oud-strijders en oorlogsslachtoffers en van de Hoge Raad voor oorlogsinvaliden, oudstrijders en oorlogsslachtoffers;

Gelet op het advies van de Hoge Raad voor oorlogsinvaliden, oudstrijders en oorlogsslachtoffers, gegeven op 5 februari 1982;

Gelet op het advies van de Minister van Begroting van 29 augustus 1985;

Gelet op de wetten op de Raad van State gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, gewijzigd bij de wet van 9 augustus 1980;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Overwegende dat aan krijgsgevangenen, die een gevangenschap van minstens 6 maanden hebben ondergaan, onverwijld het genot van de kosteloze geneeskundige verzorging moet worden toegekend;

Op de voordracht van Onze Minister van Sociale Zaken en van Onze Staatssecretaris voor Volksgezondheid en Leefmilieu en op Het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. In de zin van dit besluit dient te worden verstaan onder :

a) « het Nationaal Instituut » : het Nationaal Instituut voor oorlogsinvaliden, oudstrijders en oorlogsslachtoffers;

b) « de betrokkenen » : de gerechtigden van het Nationaal Instituut, krijgsgevangenen van de oorlog 1940-1945 die geen invaliditeitspensioen genieten of daarmee gelijkgesteld voor zover zij een krijgsgevangenschap hebben ondergaan van in totaal minstens zes maanden, erkend in het raam van het statuut van 18 augustus 1947 en zij de leeftijd van 60 jaar hebben bereikt op het ogenblik dat de verzorging, waarvoor de vergoeding is aangevraagd, wordt verstrekt.

Art. 2. De geneeskundige, paramedische en farmaceutische verzorging, de ziekenhuisverpleging alsook de orthopedische en prothesetoestellen worden aan de betrokkenen verstrekt overeenkomstig artikel 33, § 2 van de wet van 8 augustus 1981 tot oprichting van het Nationaal Instituut voor oorlogsinvaliden, oud-strijders en oorlogsslachtoffers en van de Hoge Raad voor Oorlogsinvaliden, oud-strijders en oorlogsslachtoffers, volgens de grenzen, de modaliteiten en de tarieven hierna bepaald.

Art. 3. Het Nationaal Instituut voorziet in de kosteloze verzorging van de betrokkenen overeenkomstig de tarieven van de nomenclatuur waarvan sprake in de artikelen 1 en 3, § 1, van het koninklijk besluit van 15 december 1976 tot vaststelling van de wijze waarop de Staat door bemiddeling van het Nationaal Instituut voor oorlogsinvaliden, oud-strijders en oorlogsslachtoffers voorziet in de kosteloze verzorging van de oorlogsinvaliden en gelijkgestelden alsmede van de oorlogswezen, en volgens de modaliteiten toepasselijk op de gerechtigden van dit koninklijk besluit, wat betreft deze tegemoetkomingen.

Art. 4. Alvorens aan het Nationaal Instituut de terugbetaling te vragen van de voornoemde verstrekkings, moeten de betrokkenen zich wenden tot de instelling die hen tegen ziekte en invaliditeit verzekert.

Met uitzondering van de vergoedingen voortvloeiend uit een individuele verzekering, moeten alle tegemoetkomingen toegekend door een of andere instelling, al dan niet bedoeld in het vorige lid, en bestemd om de betrokkenen te vergoeden voor de verzorgingen die onder de toepassing van dit besluit vallen, in mindering komen van de uitkeringen toegekend in uitvoering van dit besluit.

Art. 5. Dit besluit treedt in werking op 1 oktober 1985.

Art. 6. Onze Minister van Sociale Zaken en Onze Staatssecretaris voor Volksgezondheid en Leefmilieu zijn belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 19 september 1985.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Sociale Zaken,

J.-L. DEHAENE

De Staatssecretaris voor Volksgezondheid en Leefmilieu,

F. AERTS